

L'histoire événementielle de la Réforme dans les chartreuses flamandes

JAN DE GRAUWE

La période pendant laquelle les chartreuses de nos pays ont eu le plus à souffrir s'étend sur environ 20 ans c.-à-d. de 1566 à 1585. On peut la diviser en deux: il y eut d'abord l'année 1566 avec l'iconoclastie et puis les années 1578-1585. Nous voudrions commencer par l'année 1566 et plus précisément par la période entre le 10 août et le 10 octobre, car c'est là que l'iconoclastie a sévi le plus sévèrement. Il n'est pas facile de dire avec précision quelles ont été les causes de cette révolte. Plusieurs savants ont émis des thèses qui, sans être opposées, soulignent parfois des aspects différents. Nous croyons qu'il y a eu trois raisons: une crise d'autorité, un facteur économique-social et le développement et l'expansion du calvinisme. N'oublions pas que les *dramatis personae* n'ont pas obéi à un seul motif et qu'ils n'ont pas eu non plus un but identique.

1) La crise d'autorité

Après la paix de Cateau-Cambrésis en 1559 Philippe II pouvait enfin regagner l'Espagne. A sa place il nomma comme régente des XVII Provinces Marguerite de Parme, qui avait comme conseillers le Conseil d'Etat et le Conseil Secret et pour les affaires de grande importance Viglius, Berlaymont et surtout Granvelle. Ceci signifie que la haute noblesse ne se sentit plus concernée. Et lorsque les nouveaux évêchés furent érigés en 1561 à son insu, elle se crut lésée car en réformant la hiérarchie ecclésiastique les fils de la haute noblesse furent désormais exclus des sièges épiscopaux.

Dans les années suivantes les nobles se tournèrent de plus en plus contre le cardinal de Granvelle qui fut enfin déposé en mars 1564 après de longues hésitations. Les décisions du concile de Trente ne furent pas facilement appliquées aux Pays-Bas. Philippe II n'osa pas prendre les mesures adéquates pour faire cesser les abus religieux, et pourtant il resta terriblement intolérant ce qui n'arrangea pas les choses. Il exigea l'application sans modification des ordonnances de l'Inquisition, mais nombreux furent les magistrats qui refusèrent d'obéir aux ordonnances du Roi.

La petite noblesse et les villes s'opposèrent de toutes leurs forces au Roi. Les disputes s'amplifièrent; la haute noblesse mena une politique incohérente. Elle voulut se mêler de tout, même des affaires ressortissant à d'autres autorités. Le favoritisme florissait; la force des lois diminuait; la lutte contre l'expansion de la doctrine réformée devenait de plus en plus faible. Le comte Egmont qui se rendit en Espagne où il fut reçu avec beaucoup d'honneurs n'obtint au fond que de vagues promesses et en rentrant aux Pays-Bas

il fut entièrement démuni.

Lorsque fut communiqué au peuple le contenu des lettres de Ségovie c.à-d. pas de réforme des Conseils de Gouvernement, pas de convocation des Etats Généraux et, au contraire, un durcissement de la lutte contre les Calvinistes, l'émotion populaire fut à son comble. Tous se sentaient concernés par cette guerre de religion et l'agitation, surtout fomentée par la petite noblesse, mena directement à une révolution.

2) Le facteur socio-économique

En 1559 les Pays-Bas passèrent par une période peu prospère. Les dettes de l'Etat furent énormes. Le système des taxes et contributions fut désuet: les taxes sur les biens immeubles étaient très élevées, tandis que la grande industrie, le commerce et les capitaux étaient presque libres d'impôts.

Après la paix de Cateau-Cambrésis nos pays connaissent une légère amélioration: le commerce devient de plus en plus important, les salaires augmentent et il n'y a pas de chômage. Mais en 1563-64 tout change, surtout à cause des difficultés commerciales avec l'Angleterre. 1564 et 1565 ont connu des hivers extrêmement froids. La moisson de 1565 échoue. Les prix des céréales montent. Il y a même une légère famine. Chômeurs, vagabonds et autres individus malhonnêtes ont certainement participé à l'Iconoclastie, mais il est indéniable que ce facteur n'est pas le plus important.

3) L'expansion de Calvinisme

Nous avons déjà cité quelques éléments que je reprends ici en bref:

- les décisions de Charles Quint devaient être appliquées dans toute leur rigueur.
- la paix de Cateau-Cambrésis permit l'entrée de la propagande calviniste de France.
- l'érection des nouveaux évêchés ne fut pas acceptée, surtout pas par la haute noblesse.
- le peuple craignit un renforcement de l'Inquisition.

Les lettres de Ségovie furent en fait une erreur tactique: par exemple sept mois après le départ de Granvelle, donc en octobre 1564, Christophe Fabricius fut exécuté à Anvers, ce qui eut comme conséquence un début de révolte. A Bruges on se révolta contre l'attitude de l'inquisiteur Pierre Titelmans. Au moment du retour d'Egmont d'Espagne où il n'avait rien obtenu, les Calvinistes nobles se réunirent à Spa en vue de créer une coalition exigeant une plus grande tolérance.

La petite noblesse de son côté fit quelque chose d'analogue: dans une lettre signée par plus de 500 nobles, ils exigèrent un adoucissement des

mesures anti-calvinistes. Marguerite de Parme n'eut pas la force suffisante de s'opposer aux calvinistes et beaucoup d'exilés rentrèrent dans le pays. Ils crurent, ainsi que les réformés qui étaient restés, que désormais tout était permis. Un synode tenu à Anvers décida de répandre partout les prêches dans lesquels on exigea un retour à la vraie foi et la destruction de l'idolâtrie, ce qui revient à dire qu'il fallait détruire les représentations religieuses. La décision du 3 juillet 1566 qui défendit ces sermons ne fut jamais appliquée. On la considéra comme nulle et sans valeur. Voilà la situation à la veille de l'Iconoclastie.

L'Histoire des faits

L'iconoclastie débuta à Steenvoorde le 10 août et se termina le 3 octobre à Asperen. Il y eut trois phases:

- du 10 août au 18 août des groupes ambulants furent à l'oeuvre dans l'ouest du pays.
- du 20 au 27 août la région le long de l'Escaut et quelques villes hollandaises furent frappées.
- en septembre et début octobre c'était surtout au nord des grandes rivières qu'on épura les églises.

Nous ne parlerons que de ce qui se passa dans et autour des chartreuses. Le 15 août un groupe venu de Bailleul s'attaqua à l'église de Longuenesse, mais y fut rejeté par les habitants. La chartreuse de Saint-Omer, située à Longuenesse, ne connut que peu de difficultés à ce moment.

A Anvers on entendit le 16 août ce qui s'était passé à l'Ouest et à partir de cette date la peur devint de plus en plus grande parmi les catholiques. Déjà le 18 on tint des sermons hors de la ville, mais le 19 la véritable iconoclastie commença.

Le 21 les chartreux de Lierre, à 20 km d'Anvers, furent dérangés mais rien de grave ne se fit.

A Gand par contre les choses se passèrent d'une façon nettement plus grave.

La population, lasse de l'Inquisition, se montra assez favorable envers la nouvelle religion et les Calvinistes y recrutèrent de nombreux adeptes. Très nombreux furent les assistants aux prêches calvinistes. Les premiers sermons se tinrent déjà en juillet. Les Calvinistes avaient choisi les alentours de la chartreuse gantoise qui était assez isolée, entourée de bien des prés et près de la rivière la Lys ce qui permit aux Gantois de s'y rendre en bateau.

Le 10 et 11 août un prédicateur de la communauté réformée de Tournai prêcha à Sainte-Croix lez Bruges dans un lieu proche de la chartreuse sans

intimider les moines. De là il se rendit à Gand. Le dimanche 18 août il tint un sermon à côté de la chartreuse gantoise. C'était le lendemain du jour où les iconoclastes avaient détruit plusieurs églises en Flandre occidentale. La peur était donc très grande que l'on détruise également l'église et le monastère.

Dès le grand matin les Réformés venus nombreux de toutes parts, se réunirent sous les murs de la chartreuse pour y écouter les prêches qui se tiendraient dans la matinée et au cours de l'après-midi. Parmi les assistants il y avait beaucoup de Gantois armés. Dans le courant de l'après-midi un groupe d'étrangers attaqua la chartreuse où ils détruisirent les autels de l'église.

Les moines demandèrent conseil et appui aux magistrats, mais cette requête fut vaine. Les iconoclastes tranquillisèrent les chartreux en leur disant que leur peur était sans fondement: les destructions étaient peu importantes et dues à la mauvaise volonté d'étrangers. Il s'agissait plutôt d'une forme d'intimidation de la part des Calvinistes qui n'avaient pas encore décidé de détruire les églises de Gand. Mais le 23 l'iconoclastie éclate à Gand. Une première bande entre dans la chartreuse, y détruit les images et les autels et se régale à la nourriture et à la boisson. Un peu après une deuxième bande se jette dans la chartreuse, pille le petit cloître et s'attaque au grand. Puis ils se retirent. Les chartreux notent qu'ils avaient détruit le maître-autel, les retables, les sculptures, les vitraux et quelques livres liturgiques. Les vitraux du grand cloître étaient en grande partie brisés. Dans plusieurs cellules ils avaient détruit les images pieuses et déchiré les livres. Les dommages furent estimés à environ 300 livres, ce qui est assez élevé. Après l'iconoclastie, les Calvinistes tinrent encore plusieurs sermons. Entre le premier septembre et mi-octobre on les voit régulièrement sous les murs de la chartreuse sans y faire du mal. Le lieu semble leur convenir. Ils y baptisent même cinq enfants et le 29 septembre on y célèbre un mariage.

Après avoir dévasté la chartreuse de Marly lez Valenciennes le 26 août, les iconoclastes se rendirent à la chartreuse du Bois-Saint-Martin le lendemain, mais ne réussirent pas à y entrer.

La maison de Scheut lez Bruxelles fut menacée également, mais comme la régente avait signé un accord avec quelques nobles calvinistes, cette chartreuse fut épargnée. Il est à noter que dès 1550 quelques moines avaient quitté le monastère pour se faire protestants.

Revenons encore un instant à Gand: de 1561 à 1567 le prieur était Jean d'Ypres. Les chapitres-généraux lui ont fait bien des remarques à cause de son mauvais esprit. Pendant l'iconoclastie il fut absent. On peut se

demander s'il n'était pas favorable envers la nouvelle religion. Quoi qu'il en soit il a quitté l'Ordre en 1580 pour vivre maritalement avec une ex-religieuse.

Quant à la maison de Chercq lez Tournai: les Calvinistes de Valenciennes avaient déjà en août attaqué ce monastère, mais le 18 décembre ils pillent le couvent entier et l'incendient le jour de Noël. Les moines trouvent un abri provisoire au château Le Biez à Wiers. Ils se divisent mais fin 1569 ils peuvent déjà retourner. La seule pièce encore plus ou moins intacte fut le réfectoire qu'ils aménagent en église provisoire.

Les moniales de Sainte-Anne lez Bruges crurent un instant qu'elles seraient attaquées par les Calvinistes et pour cette raison elles se retirèrent de juillet 1566 à février 1567 chez les Carmélites du Sion à l'intérieur de la ville. Elles réussirent à y vivre en vraies chartreuses et rentrèrent à Sainte-Anne le 16 février 1567 sans avoir eu des ennuis de la part des Calvinistes.

La maison d'Hérinnes a elle aussi été attaquée le 27 août 1566, comme le Bois-Saint-Martin qui n'en est pas fort éloigné, et les Calvinistes y renversèrent les autels et les images et sculptures représentant des saints; ils déchirèrent un grand nombre de livres avant de se retirer.

Nous devons maintenant aller de l'autre côté du pays pour dire un mot des trois chartreuses de Louvain, Liège et Zelem. L'iconoclastie n'y a pas sévi; il n'y eut que la peur.

A Liège l'incertitude détermina le prieur à ménager un abri secret dans le monastère vers 1568.

A Zelem les chartreux achètent déjà en 1563 une maison à l'intérieur de la ville de Diest à quelque 5 km de chez eux, parce qu'ils redoutent les Calvinistes. En 1568 un moine d'Amsterdam, chassé par les Calvinistes vient se joindre à eux.

Entre 1527 et 1531 le chapitre-général doit intervenir à plusieurs reprises dans la vie interne du monastère de Louvain: l'esprit n'y semble pas très bon. Ce n'est pourtant pas à cause d'un penchant vers le Calvinisme. Notons toutefois que pendant cette même période il y vécut un donné, véritable propagandiste de Luther.

En 1566 Louvain ne connut aucun ennui venant des Calvinistes.

Voilà donc les données à propos des premières difficultés dues au Calvinisme. Vient maintenant une période d'un calme très relatif entre 1566 et 1578.

La période 1566-1578

Philippe II, terriblement indigné par l'iconoclastie, envoya le duc d'Albe à la tête d'une armée aux Pays-Bas pour punir les coupables et pour

reprendre le pouvoir en main. Le duc d'Albe qui par son arrivée causa le départ de Marguerite de Parme, érigea le Conseil des Troubles, fit échouer une invasion armée de Guillaume d'Orange et voulut instaurer un système de contributions continues. Ces mesures n'apaisèrent guère la population. Bien au contraire, plusieurs villes surtout de Hollande et de Zélande se révoltèrent. Le duc d'Albe sut échapper au danger e.a. grâce à la nuit de Saint-Barthélémy qui empêcha les huguenots d'envoyer des renforts aux Gueux. Il commença incessamment la guerre contre les villes révoltées et les punit sévèrement.

Les luttes ne cessèrent pas sous Requesens, successeur d'Albe, mais grâce à l'insistance des pays méridionaux il fut décidé d'entamer des pourparlers avec Guillaume d'Orange. Ils furent malheureusement vains. En mars 1576 Requesens mourut sans avoir réussi à réunir les XVII Provinces sous le Roi d'Espagne.

Le Conseil d'Etat qui dans l'attente d'un nouveau régent, régissait les affaires de l'Etat avait bien des difficultés avec les troupes espagnoles. Celles-ci n'étaient plus payées depuis longtemps et se mirent à piller. Une terrible confusion régna partout aux Pays-Bas. Finalement les Etats-Généraux, représentants des provinces méridionales, entrèrent en relation avec Guillaume d'Orange. Pendant leurs entretiens les troupes espagnoles attaquèrent la ville d'Anvers. Cette "furie espagnole" fit que les Etats-Généraux signèrent bien vite la Pacification de Gand (8 novembre 1576): on voulait refaire la paix mais à condition que les troupes espagnoles quittent le pays. En attendant de régler la question religieuse, il était convenu que la situation religieuse resterait telle qu'elle était à ce moment.

Le nouveau régent, don Juan, prit contact avec les Etats-Généraux. Il accepta le départ des troupes espagnoles et se déclara d'accord avec la Pacification de Gand mais il l'interpréta d'une façon "catholique"; la Hollande et la Zélande n'acceptèrent pas cette interprétation et se déclarèrent officiellement calvinistes. On était de nouveau en pleine guerre de religion, mais pas encore armée.

Guillaume d'Orange se fit le chef déclaré des très nombreux anti-espagnols. Début 1578 ses troupes furent pourtant battues par les Espagnols à Gembloux. Les Etats-Généraux durent en conséquence se retirer à Anvers. Les luttes continuèrent et en juillet les Espagnols durent essuyer une défaite. Dans beaucoup de villes des comités révolutionnaires calvinistes furent créés. Les catholiques romains se sentirent opprimés. La confusion était à son comble.

L'année 1579 sera politiquement fatale pour les XVII Provinces. La séparation Nord-Sud s'y fait. Farnese obtient par le Traité d'Arras que les troupes étrangères quittent le pays, que le régent soit un prince et que le

Conseil d'Etat soit composé uniquement d'autochtones. Les griefs politiques sont donc enlevés. La révolte a ainsi de plus en plus le caractère d'une guerre de religion: les catholiques, surtout au sud, se groupent autour de Farnese, les opposants, surtout au nord, manifestent ouvertement leur appartenance au calvinisme. C'est pendant cette période que les maisons cartusiennes ont le plus à souffrir des luttes religieuses.

Nous allons maintenant retracer en bref l'histoire des différentes chartreuses entre 1578 et 1585. Nous suivrons l'ordre chronologique des fondations.

1 Hérinnes

En 1578 les moines d'Hérinnes accueillent de nombreux chartreux venus d'autres maisons menacées par les Gueux, mais à Pâques de la même année ils doivent s'enfuir eux aussi à Enghien, une petite ville à 4 km. Ils retrouvent à la fin de l'année leur église pillée. Ils commencent la reconstruction, mais en juillet 1580 la garnison protestante de Ninove, à environ 15 km, détruit la chartreuse. Les moines cherchent d'abord un refuge à Enghien, mais poursuivis par les Gueux ils doivent fuir jusqu'à Mons où ils ont pu mettre en sécurité leurs richesses. Les fermes appartenant à la chartreuse sont également pillées. Ce n'est qu'en 1590 que l'on peut commencer la reconstruction de la maison.

2 Bruges

De 1571 à 1580 le prieur de la maison du Val de Grâce fut Jean d'Ypres, qui a été réprimandé par les chapitres-Généraux à quatre reprises parce qu'il avait trop de contacts familiers avec les gens du monde et surtout avec des femmes. En 1573 les moines, craignant les Calvinistes, pensèrent se retirer à l'intérieur de la ville, mais les rumeurs alarmantes furent exagérées. Ils restaient à Sainte-Croix jusqu'en avril 1578: une décision de la magistrature calviniste de Bruges les obligea à quitter leur monastère et à trouver un refuge à Bruges. La chartreuse devait être rasée et en effet il ne resta plus rien de la maison; sa destruction fut totale. A la fin de 1580 Jean d'Ypres apostasia et allait vivre maritalement avec une ex-religieuse, comme nous avons déjà dit.

De la fin de 1580 jusqu'en mai 1584 les moines étaient dispersés. Un administrateur laïc avait la charge des biens du monastère en 1580 et 1581. Quand Bruges revint en 1584 sous la domination du Roi d'Espagne, les chartreux reprirent leur vie communautaire à l'intérieur de la ville, d'abord dans une maison des Adornes.

3 Lierre

Sous la menace des Gueux les moines sont obligés d'abandonner leur monastère entre 1578 et 1582, probablement en 1580. On ignore où ils étaient pendant cette période. Grâce à l'influence d'Adolphe d'Orange, lieutenant de Lierre, les Calvinistes ne détruisirent pas la maison. En 1582 les troupes

espagnoles libérèrent la ville et les chartreux purent retourner.

4 Zelem

Dès 1574 il y a de l'inquiétude dans la région. Trois moines sont dirigés vers des monastères de la *provincia Alemanniae Inferioris*. Lorsque les troupes de Guillaume d'Orange occupent en 1580 la ville de Diest, toute proche, commencent les difficultés pour les moines. Le prieur est arrêté et incarcéré pendant quelque temps. Les troupes espagnoles menacent de reprendre Diest et les troupes d'Orange incendient complètement la chartreuse, d'où les moines se sont enfuis à la chartreuse de Liège.

En 1586 ils osent enfin retourner mais doivent d'abord s'installer dans leur refuge de Diest, tellement leur maison est devenue inhabitable. Pendant de longues années ils connaissent de graves difficultés. Ils se dispersent sur d'autres maisons et ce n'est qu'en 1616 qu'ils retournent définitivement à Zelem.

5 Bois-Saint-Martin

En 1570 déjà les moines ont à subir quelques attaques des Calvinistes: ils profanent l'église et les autels. Après une période d'un calme relatif, ils assiègent la chartreuse en avril 1578 et la pillent presque entièrement. Pourtant les moines y restent et, vivant dans des circonstances très pénibles, ils réussissent à reconstruire lentement leur maison. La situation est pénible: peu de recrutement, beaucoup de dettes. On pense même supprimer la maison et pendant un an les moines quittent leur monastère. En 1598 ils y reviennent et reconstruisent entièrement la chartreuse grâce à des dons exceptionnels.

6 Gand

Les tensions à l'intérieur de la ville ont dû avoir des répercussions sur les moines; calvinistes et catholiques se battent furieusement. Le 22 octobre 1577 Hembyze et Ryhove s'emparent de la ville de Gand et y instaurent une république protestante qui régnera par la terreur. On fait raser la chartreuse le 13 février 1578 pour construire sur le même endroit des fortifications.

Pendant plusieurs mois les moines s'installent dans deux maisons au centre de la ville, mais harcelés par les Calvinistes, ils doivent s'en aller. Ils se séparent: la plupart se rendent à Saint-Omer, quelques autres vont à Arnhem. En 1583 ils peuvent acheter l'ancien couvent des Frères du Tiers Ordre de S. François au Meerhem à l'intérieur des remparts, mais tout de même assez isolé. Lorsque les Espagnols s'emparent de la ville et chassent les Calvinistes, les chartreux peuvent rentrer et s'installent dans leur nouvelle maison en octobre 1584. Il a duré encore quelques années avant d'en faire une véritable chartreuse.

7 Chercq

Cette maison se trouvant près de Tournai n'eut plus à souffrir des Calvinistes. Les moines se procurent un refuge à l'intérieur de Tournai, mais ils n'ont jamais dû l'occuper. En 1586 ils commencent la construction de la nouvelle église, ce qui montre à l'évidence que pour eux il n'y a plus de menace calviniste.

8 Scheut

En 1578 la communauté entière quitte Scheut menacée par les Calvinistes. Quelques moines se rendent d'abord à Hérisson où ils ne peuvent pas rester longtemps et arrivent vite à Valenciennes. D'autres vont à Liège, où il n'y a pas de menace de guerre et quelques-uns s'installent à l'intérieur de Bruxelles. Ce n'est qu'en 1586 que le prieur et le procureur peuvent retourner à Scheut où ils constatent que la maison est entièrement démolie. Ils décident de se fixer définitivement à l'intérieur de Bruxelles où la construction de la nouvelle chartreuse se fait très rapidement.

9 Louvain

Il n'y a pas grand chose à dire de ce monastère, car ses habitants ont pu accueillir les chartreux anglais malgré sa pauvreté, comme on verra quand nous parlerons immédiatement de la maison anglaise. En tout cas la menace calviniste a été de très peu d'importance.

10 Sheen Anglorum

Lorsque cette chartreuse est devenue autonome en 1569 - jusqu'à cette date les moines anglais habitaient la chartreuse de Bruges - elle s'installe à l'intérieur de Bruges, où elle a pu acheter une maison grâce à l'aide de nombreux bienfaiteurs. Mais début 1578 eux aussi sont obligés par une décision de la magistrature calviniste de quitter la ville. Après un voyage, marqué de malheurs et de pauvreté, par Lille, Douai, Cambrai, Saint-Quentin, Noyon où ils résident pendant sept semaines dans la chartreuse, ils arrivent à Namur. L'intervention du gouverneur espagnol, Juan d'Autriche, rend possible leur installation dans la chartreuse de Louvain le 17 juillet 1578; mais immédiatement après le décès de Juan d'Autriche le prieur de Louvain ne recevant plus les subsides escomptés, refuse de continuer à les assister. Six moines meurent de faim. Une intervention du prieur-général est nécessaire. Grâce à plusieurs secours financiers, on constate une amélioration. Mais néanmoins les moines anglais veulent se disperser et aller habiter dans d'autres chartreuses. Plusieurs personnalités insistent pour qu'ils restent ensemble, ce qu'ils font finalement. Ils restent à Louvain jusqu'en 1589. Ils déménagent alors à Anvers et puis d'Anvers à Malines où ils résideront jusqu'en 1626. Enfin ils s'installent à Nieuport.

11 Les moniales de Bruges

La menace des Gueux continuant à peser sur les soeurs, ces dernières mirent les oeuvres d'art du monastère en sécurité à l'intérieur des remparts de Bruges. Comme nous avons vu Bruges était en 1578 aux mains des Calvinistes. En 1580 les moniales durent abandonner leur monastère à Saint-André et, au moment de leur départ, les Calvinistes incendièrent la chartreuse. En arrivant à Bruges, elles ne furent pas trop dérangées, lorsqu'elles s'installèrent dans une maison leur appartenant, grâce à des relations familiales de plusieurs religieuses avec e.a. le bourgmestre. Quarante religieuses se trouvèrent dans la maison où elles étaient vraiment serrées les unes sur les autres. Elles devaient donc essayer d'agrandir la maison, mais les Calvinistes refusèrent de donner l'autorisation. Ce n'est qu'en mai 1584 lorsque la ville fut reconquise par les troupes espagnoles, que les moniales purent en toute tranquillité entreprendre d'agrandir leur monastère afin d'en faire une habitation définitive.

Ces deux révoltes inspirées partiellement par la Réforme ont donc eu des conséquences importantes pour les chartreuses des XVII Provinces.

- 1) Toutes les maisons des Pays-Bas actuels, sauf celle de Ruremonde, ont été supprimées. Ruremonde avait perdu la moitié de ses moines, exécutés par les Calvinistes, mais avait pu continuer à exister grâce aux troupes espagnoles qui s'étaient rendu maître de la ville en 1573.
- 2) De nombreuses maisons de la Belgique actuelle ont dû se réfugier à l'intérieur des villes. Ceci a eu comme conséquence que ces maisons sont devenues des monastères urbains avec leurs avantages et désavantages (sécurité; atteinte à la solitude).
- 3) Du point de vue des défections: elles sont peu nombreuses. Nous n'avons pas de chiffres précis, mais de trois maisons nous pouvons affirmer ceci: chez les religieuses, trois données seulement ne sont plus rentrées en 1584; à Gand, trois donnés manquent à l'appel en 1584, mais un est décédé avant cette date; à Bruges, le prieur seul apostasia. De la maison de Bruxelles on sait que 2 ou 3 moines ont quitté en 1550 le monastère pour devenir protestants. A Louvain un moine a quitté la maison en 1559, mais il y eut aussi un donné, fervent luthérien.
- 4) Dans plusieurs monastères surtout allemands on trouve des Flamands entre 1578 et 1585.

* * *

(Nous n'avons pas mis des notes au bas des pages, puisque toutes les données viennent de nos études dans les archives des différentes chartreuses. Pour la première partie nous sommes basé sur le doctorat de Dr. J. Scheerder, *Het Wonderjaar 1566*, inédit (K.U. Leuven, 1970). Nous le remercions ici de son aide très précieuse.)